



*Afrique du Nord*  
*Afrique de l'Ouest*  
Rapport Annuel 2019



## Swisscontact

### Fondation suisse pour la coopération technique

Nous sommes une organisation partenaire de premier plan pour la mise en œuvre de projets internationaux de développement. Swisscontact a été créée en 1959 en tant que fondation de droit suisse. Nous sommes indépendants, à but non lucratif et neutres sur le plan politique et confessionnel.

### Notre mandat

Nous encourageons le **développement économique, social et écologique intégratif** afin de contribuer à une prospérité durable et généralisée dans les pays en développement et émergents.

De cette manière, nous offrons à des **personnes économiquement et socialement défavorisées** la chance d'améliorer elles-mêmes leur situation de vie.

### Nos valeurs et nos convictions

Nous considérons que, même dans des conditions difficiles, les individus ont la capacité et la volonté de prendre des mesures actives pour se sortir de la pauvreté par leurs propres moyens. Toutefois, cela n'est possible que dans un environnement favorable et égalitaire.

Nous apportons une contribution efficace à l'amélioration des conditions-cadres du développement durable et à l'acquisition de compétences et de connaissances pour les personnes concernées, ainsi qu'un accès aux marchés, aux technologies et aux prestations financières.

Nous sommes convaincus que des approches privées et tournées vers le marché équitable ainsi qu'une économie de marché écologiquement et socialement durable offrent les meilleures conditions pour que les populations expriment leur potentiel et que le développement durable soit possible.

Nous agissons de manière responsable et respectons les personnes dans leur contexte local, leur société et leur culture.

Nous défendons une qualité professionnelle et des normes éthiques élevées dans notre activité.

### Notre activité

- Renforcement des **compétences des personnes**
- Augmentation de la **compétitivité des entreprises**
- Soutien aux **systèmes socio-économiques**

### Notre offre

- Mise en œuvre de projets
- Conseil
- Training
- Recherche appliquée

# Sommaire

Préface	<b>04</b>
2019 en chiffres	<b>05</b>
Focus « L'apport des soft skills pour l'employabilité des jeunes en milieu rural »	
Afrique du Nord	
Maroc	<b>06</b>
Tunisie	<b>08</b>
Afrique de l'Ouest	
Bénin	<b>10</b>
Burkina Faso	<b>12</b>
Mali	<b>14</b>
Niger	<b>16</b>
Tchad	<b>18</b>
Vue d'ensemble des projets	<b>20</b>
Collaborateurs	<b>27</b>

# Les soft skills, clés de l'employabilité



**Stephanie Dreifuss**  
*Directrice Afrique du Nord et de l'Ouest*

Avec plusieurs nouveaux mandats et le développement de nouveaux dispositifs de qualité, l'année 2019 a été une réussite pour la région Afrique du Nord et de l'Ouest, et ce malgré un contexte sécuritaire difficile au Sahel.

Nous avons réussi à stabiliser et diversifier le portefeuille du Mali qui présageait, au début de l'année encore, d'un avenir incertain. Grâce à l'acquisition de trois nouveaux projets, financés par des bailleurs européens, nous pouvons maintenant continuer à offrir des perspectives aux jeunes Maliens qui aspirent à s'insérer sur le marché du travail ou développer leur propre entreprise.

Nous avons également maintenu nos efforts dans le développement du tourisme rural et la promotion de destinations peu exploitées. Aujourd'hui nos compétences sont largement reconnues par nos partenaires sur le terrain et par les bailleurs. Deux projets en Tunisie et un projet au Maroc nous permettent d'améliorer les revenus des acteurs du secteur et de soutenir l'emploi en développant une offre touristique adaptée dans des régions défavorisées.

Au Niger, les différents dispositifs développés en faveur de l'orientation, la formation et l'insertion professionnelle continuent d'améliorer la vie des jeunes et de leurs familles et de susciter l'intérêt des bailleurs. Le dispositif le plus remarqué en 2019 est indéniablement celui des Sites Intégrés de Formation Agricole (SIFA), qui permettent aux jeunes d'apprendre et d'exercer le métier d'agriculteur pendant toute l'année, en réalisant des profits tout en respectant les principes d'agroécologie. Le manuel de réplique développé permettra de reproduire ce dispositif dans les autres pays de la région.

Dans nos sept pays d'intervention en Afrique du Nord et de l'Ouest, nous veillons constamment à trouver des solutions qui améliorent réellement l'employabilité de nos groupes cibles, à travers des approches et des pratiques pédagogiques performantes et didactiques.

Mais nous avons aussi le souci de développer les soft skills, ces compétences de vie parfois négligées, mais combien essentielles pour faire d'un jeune rural peu ou non-formé et sans emploi, un salarié ou un entrepreneur épanoui et motivé. Qu'il s'agisse de la confiance en soi, de la créativité ou encore de l'autonomie et du sens des responsabilités, ces compétences de vie figurent au cœur de chacun de nos projets, comme vous le découvrirez tout au long des pages de ce rapport.

Nous remercions nos bailleurs et nos partenaires pour leur coopération et leur confiance dans notre capacité à fournir un travail de haute qualité. Un grand merci aussi aux 186 membres de nos équipes qui sont responsables du bon déroulement de nos 23 projets en cours. Ce sont leurs efforts inlassables, leur dévouement et leurs précieuses connaissances qui constituent la base de notre action.

Bonne lecture !

# 2019 en chiffres

17 programmes  
dans 7 pays

483 partenaires du secteur privé  
et 196 partenaires du secteur public

14,83 millions de CHF  
de chiffre d'affaires



12 364 personnes ont suivi une formation professionnelle,  
dont 48,3 % de femmes

563 patrons formés, dont 123 femmes

750 formateurs formés, dont 209 femmes



2 310 personnes ont décroché un emploi salarié, dont 935 femmes

3 270 personnes ont créé leur entreprise, dont 1 941 femmes



152 844 CHF de revenus supplémentaires créés

FORMATION PROFESSIONNELLE

## PROMOTION DES PME

18 791 petits entrepreneurs et exploitants agricoles ont été appuyés,  
dont 31 % de femmes

8 759 petits entrepreneurs et exploitants agricoles, dont 22,7 % de  
femmes, ont augmenté leurs revenus ou créé des emplois

3 582 emplois ont été créés

797 664 CHF de revenus supplémentaires



6 442 petits entrepreneurs et exploitants agricoles ont eu accès à des  
produits et des services financiers

1 028 305 CHF de fonds mobilisés

SERVICES FINANCIERS

# Maroc

## Les femmes apprennent à valoriser leur identité de tisseuse



Appui Suisse aux Associations Professionnelles au Maroc (ASAP-M)

Durée: 2017-2019  
Financé par: Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)

*15 femmes tisseuses ont suivi la formation design et marketing. Région de Taznaght, Province de Ouarzazate.*

« **N**ous avons appris comment transmettre un message aux acheteurs. Mais surtout nous avons découvert qu'on pouvait être fières de nous-même et du produit qu'on a créé ».

---

Sfia Aminotraz, 49 ans,  
présidente de la  
coopérative Iznaguen

---



*C'est en laissant libre court à leur créativité que les femmes de Taznaght ont réussi à rendre leurs tapis plus attrayants et donc plus faciles à vendre. Elles ont aussi appris à défendre leur identité et ont renforcé leur confiance en elles. Toutes ces nouvelles compétences sont le fruit des formations appuyées par Swisscontact et le projet ASAP-M, qui vise à augmenter la compétitivité des PME rurales, à travers l'appui à cinq associations professionnelles agricoles.*

Les 63 femmes de la coopérative Iznaguen, dans la région de Taznaght, n'avaient jamais tenu un stylo en main pour dessiner les tapis qu'elles confectionnent. Ces tisseuses sont les héritières de la tradition ancestrale des tapis wawzguït en laine de Siroua. Pourtant, 15 d'entre elles ont reçu une formation en design et marketing qui a profondément changé leur travail, mais aussi leur regard sur la communauté des tisseuses, leur métier, leur identité.

Ces femmes ont d'abord été initiées à des méthodes de travail plus modernes pour imaginer de nouveaux motifs et de nouvelles associations de couleurs, mais sans toucher aux formes, aux techniques et aux matériaux traditionnels. Puis, afin d'améliorer la commercialisation des tapis, les femmes ont reçu une formation en marketing. Elles ont ainsi appris comment mieux transmettre l'histoire de leurs tapis, leur identité culturelle, leur savoir-faire transmis de mère à fille depuis des générations. Enfin les 15 femmes formées ont diffusé ces nouvelles connaissances aux autres femmes des 13 villages de la coopérative.

#### **Les femmes s'organisent et se mobilisent**

« Le comportement des femmes a changé », constate fièrement Sfia Aminotraz, 49 ans, présidente de la coopérative Iznaguen, créée il y a 11 ans. En effet les femmes savent désormais présenter leurs produits sur les marchés,

expliquer leur savoir-faire et leur identité, découvrant ainsi la véritable valeur de leur travail, ce qui a permis d'augmenter le prix des tapis. Elles ont d'ailleurs créé un site web avec une boutique en ligne, géré par la fille de Sfia.

Grâce aux nouvelles compétences acquises lors des formations, les femmes de la coopérative ont également renforcé leur confiance en elle. « Les femmes échangent entre elles, partagent leur savoir-faire, elles posent des questions, alors que par le passé il y avait peu d'échanges, explique Sfia Aminotraz. Nous avons aussi appris comment résoudre un problème nous-mêmes, par exemple, en allant voir les personnes en charge. Nous avons appris à nous défendre. Avant, s'il y avait un problème, on ne faisait rien ».

De plus, autrefois, le manque de confiance en soi empêchait les femmes de participer aux expositions et, au sein de la coopérative, nombreuses sont les femmes qui n'avaient jamais quitté leur village. Aujourd'hui, tout a changé. Les femmes s'organisent et se mobilisent. « Avant les hommes n'acceptaient pas que leurs épouses les accompagnent sur les marchés. Mais, aujourd'hui, ils ont vu la valeur ajoutée que nous apportons et ils sont souvent accompagnés de leurs femmes lors d'événements », se réjouit Sfia Aminotraz.

# Tunisie

## Les espaces-tests développent le sens des responsabilités des jeunes

*Les entreprises agricoles tunisiennes sont unanimes, les compétences techniques ne suffisent plus pour recruter. Les capacités comportementales sont devenues indispensables. Ce constat a incité le projet « Formation pratique dans les centres de formation agricole » à inclure ces soft skills dans les pratiques des centres de formation de l'Agence de la vulgarisation et de la formation agricoles.*

Meriem a 24 ans, elle habite à El Hamma, dans le gouvernorat de Gabès. Cette région est connue pour le dynamisme de son secteur agricole et Meriem a décidé de suivre une formation en cultures maraîchères au Centre de formation agricole de Zerkine, dans l'objectif d'exploiter plus tard la terre familiale. Elle ignorait alors que ses deux ans de formation allaient la transformer.

« Plutôt solitaire, j'ai appris à m'intégrer dans un groupe, à interagir avec lui. J'avais également un problème de confiance, je sous-estimais mes capacités et mon travail, pourtant je ne lésinais pas sur les heures, se souvient Meriem, qui a obtenu d'excellents résultats lors de la formation. La formation a réussi à renforcer ma confiance en moi et mon sens des responsabilités. Aujourd'hui, ma famille me sollicite pour faire un diagnostic ou pour avoir mon avis sur un traitement ou une action préventive des cultures ».

### Cinq soft skills à développer

Cette métamorphose, Meriem la doit à l'instauration, depuis 2017, d'une pédagogie innovante au sein des centres de formation dans le cadre du Programme Formation et Intégration Professionnelles en Tunisie. Cette nouvelle approche repose sur la mise en place d'espaces-tests individuels et collectifs, qui

visent à développer chez les apprenants, en plus des compétences techniques, cinq soft skills jugés indispensables par les employeurs : l'endurance, le respect des consignes, le travail en équipe, la gestion d'une équipe et la confiance en soi.

« Dans les espaces-tests individuels, nous apprenons à être autonomes, à conduire nos propres cultures, à assumer la responsabilité de nos actions, explique Meriem. Dans les espaces collectifs, nous occupons le poste de chef d'équipe à tour de rôle. Nous devons répartir toutes les activités de la semaine, les évaluer, les consigner dans un rapport qui servira ensuite aux formateurs pour évaluer nos compétences techniques mais aussi nos capacités à gérer le groupe et le flux de travail ».

Embauchée un an à peine après la fin de sa formation, Meriem n'a eu aucune difficulté à s'intégrer dans son nouvel emploi, à s'adapter aux spécificités de l'entreprise et à l'équipe en place. « Nous avons besoin d'employées comme Meriem qui savent se prendre en charge, sont rigoureuses et délicates dans leurs manipulations, surtout en période de stress où nous ne pouvons accorder du temps à la formation, assure Khabbeb son employeur et directeur opérationnel de T.i.T Bio, une société de production de légumes bio.





Programme Formation et Intégration Professionnelles en Tunisie

Durée: 2016-2021  
Financé par: Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)

*Meriem, diplômée du CFPa de Zerkine, prépare une commande à expédier chez son nouvel employeur. Gouvernorat de Gabès.*

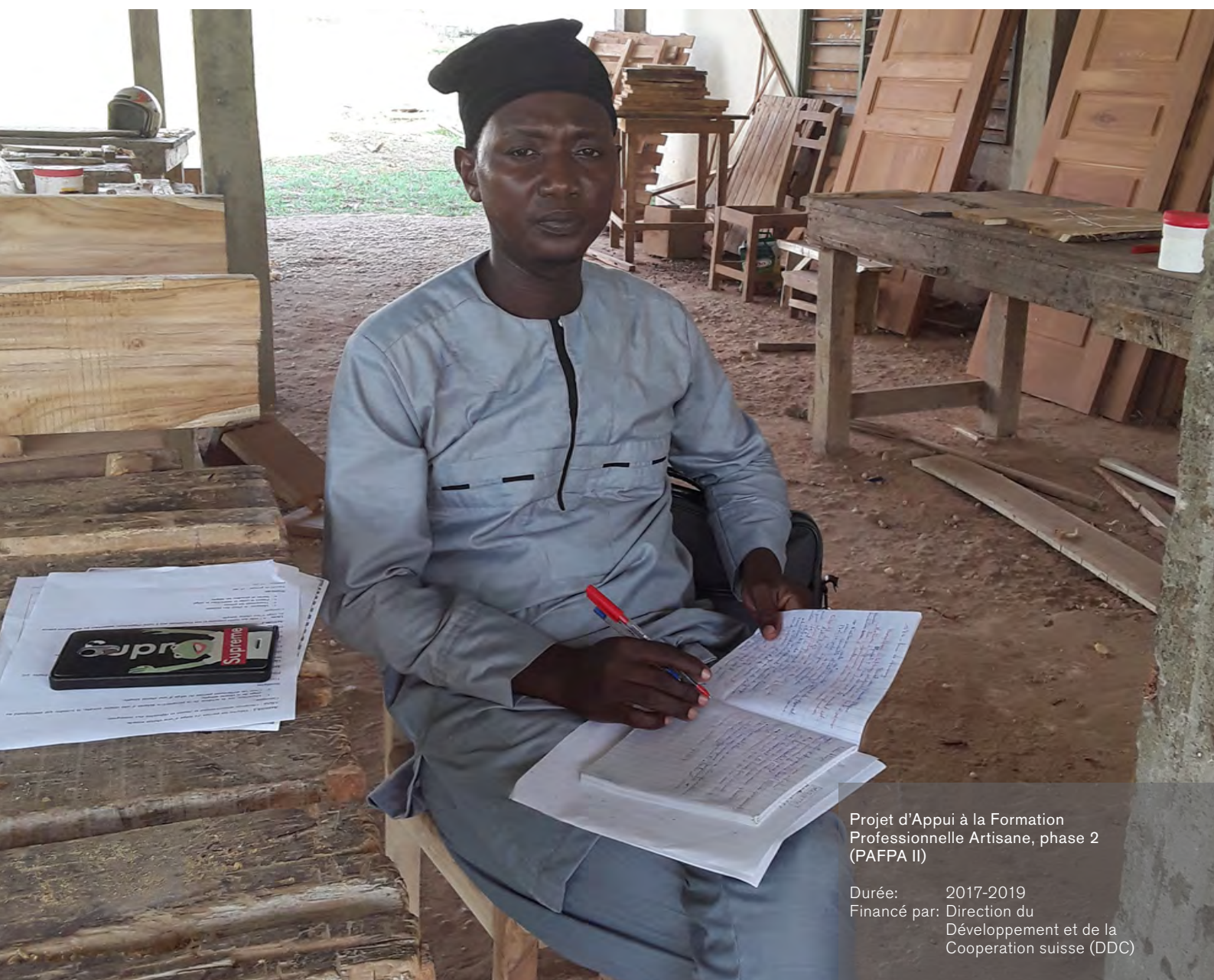
« Dans les espaces-tests individuels, nous apprenons à être autonomes, à conduire nos propres cultures, à assumer la responsabilité de nos actions. Dans les espaces collectifs, nous occupons le poste de chef d'équipe à tour de rôle ».

Meriem, 24 ans, formée au Centre de formation agricole de Zerkine



# Bénin

## Les formateurs au cœur de la transmission des soft skills



Projet d'Appui à la Formation Professionnelle Artisanale, phase 2 (PAFPA II)

Durée: 2017-2019  
Financé par: Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)

*Jean-Eudes Kinhouandé, formateur de formateurs en andragogie au Lycée Technique de Bohicon. Département du Zou.*

*Le métier de formateur évolue. C'est même une petite révolution que les formateurs des Départements du Mono, du Couffo et du Zou sont en train de vivre, grâce au projet PAFPA II. Autrefois focalisés uniquement sur les performances techniques à développer chez les apprenants, les formateurs ont aujourd'hui compris que les compétences de vie sont tout autant appréciées par les employeurs et améliorent grandement l'employabilité des jeunes.*

Tout a commencé lors de l'identification des besoins de formation des formateurs des Centres de Formation Professionnelle et d'Apprentissage (CFPA). A cette occasion les acteurs ont réalisé qu'ils méconnaissaient les questions liées aux compétences de vie, pourtant essentielles pour améliorer l'employabilité des jeunes apprenants. Il a donc fallu, dans un premier temps, que les formateurs acquièrent eux-mêmes ces compétences de vie et repensent complètement leur rôle de formateur.

#### Accent sur la communication verbale

En 2019, 28 formateurs des CFPA ont ainsi été sensibilisés aux soft skills à l'occasion de deux sessions de formation en andragogie. « Ces sensibilisations vont permettre aux formateurs de mettre les apprenants au cœur de la formation », assure Thomas Agbodjan, directeur du CFPA de Sè. « L'atelier de sensibilisation organisé par Swisscontact sur les soft skills a permis aux formateurs de comprendre qu'ils doivent être plus flexibles et inventifs avec les apprenants pour pouvoir les aider à acquérir eux-aussi des compétences de vie », constate Jean-Eudes Kinhouandé, formateur des formateurs.

En effet, grâce à des jeux de rôle lors des sessions, les formateurs ont découvert que leur mission auprès des jeunes apprenants ne doit pas seulement se baser sur une relation d'autorité et de performance technique. Ils ont appris l'importance d'observer et de connaître les jeunes.

Pour faire évoluer le rôle du formateur, l'accent a été mis en particulier sur la communication verbale, l'estime de soi et la fixation d'objectifs, des compétences-clés pour le métier de formateur, mais également pour les jeunes formés dans les CFPA.

« Pour trouver plus facilement du travail, les jeunes doivent apprendre à adapter leur attitude au contexte des entreprises qui recrutent. C'est à nous, les formateurs, de nous employer à leur faire acquérir ces compétences de vie ».

---

Jean-Eudes Kinhouandé,  
41 ans, formateur  
de formateurs

---



# Burkina Faso

## Du conseil en orientation au business florissant

*Pour faire tourner leur petite exploitation ou la développer, les jeunes agriculteurs ont souvent besoin d'investir en matériel. Mais comment mobiliser de l'argent quand on ignore les bases de la gestion ? C'est là qu'interviennent les conseillers d'orientation professionnelle du PADC, dans sept communes du pays, depuis 2018. Ils écoutent, rassurent et guident les jeunes paysans, afin qu'ils trouvent les solutions les plus adaptées à leur situation, comme s'inscrire à une formation ou démarcher une institution de microfinance.*

Aimé Bouma Bazie vient d'une famille très modeste de Goundi, dans le Centre-Ouest du Burkina Faso. Faute de moyens, Aimé doit quitter les bancs de l'école à 15 ans, alors qu'il est un bon élève de 5ème. Il tente alors sa chance à Ouagadougou, où il vit de petits boulots pendant cinq ans. Mais la vie est trop dure dans la capitale et le jeune homme décide de rentrer dans son village pour faire du maraichage aux côtés des siens. Malgré ce retour à la case départ, la vie du jeune homme va changer.

En 2017, Aimé suit d'abord une formation en techniques maraîchères organisée par la mairie de Réo, avec l'appui de Swisscontact. Il constate très vite que sa production s'accroît grâce aux techniques nouvellement acquises. Aimé ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, mais il a besoin de matériel pour développer son exploitation. Problème : il n'a pas d'argent et il n'ose pas s'adresser à une institution de microcrédit. Son formateur lui conseille de rencontrer un conseiller d'orientation professionnelle. « *Je n'avais pas connaissance de l'existence d'un conseiller d'orientation professionnelle et je n'osais pas me rendre à la Caisse Populaire pour ouvrir un compte* », confie le jeune agriculteur.

Lors des entretiens, le conseiller d'Aimé prend

le temps d'écouter le jeune agriculteur, de cerner ses besoins et ses capacités. Il lui recommande les structures les plus adaptées à sa situation, le conseille sur les attitudes à adopter et le guide sur les documents à fournir ou les personnes à contacter. Fort de ces conseils, Aimé ouvre un compte à la Caisse Populaire et commence à épargner. Puis il suit une formation en entrepreneuriat, au cours de laquelle il acquiert non seulement les bases de la gestion mais surtout des compétences de vie indispensables pour le business, telles que le dynamisme, l'organisation, l'anticipation.

### **Un homme respecté**

Peu à peu, Aimé construit trois puits maraîchers, clôture son terrain et achète deux motopompes. Son chiffre d'affaires triple entre 2017 et 2019, passant d'environ 333 CHF à 1 000 CHF par an. A 30 ans, Aimé est aujourd'hui un homme respecté et écouté dans son village. Il est devenu membre de la Communauté Villageoise de Développement et a été élu à la Chambre régionale d'agriculture. « *Je ne savais pas qu'en n'étant pas allé loin dans les études, je pouvais réussir* », s'étonne encore le maraîcher. Aimé utilise aussi sa notoriété pour influencer les jeunes de sa région : il les encourage, il leur prodigue des conseils et les sensibilise pour qu'ils réussissent comme lui.





Programme d'Appui au Développement Communal (PADC)

Durée: 2017-2020, phase 3  
Financé par: Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC), Service Liechtensteinois de Développement (LED) et la Fondation Hirschmann

« J'ai changé d'attitude, je ne vais plus gaspiller mon argent. Je m'organise mieux car je veux être un vrai entrepreneur ».

*Aimé a triplé le chiffre d'affaires de son exploitation. Commune de Réo, Centre-Ouest.*

**Aimé Bouma Bazie, 30 ans, maraîcher**



# Mali

## Coaching et formation, le duo gagnant pour l'insertion



Programme Jeunesse et Stabilisation  
(PROJES)

Durée: 2019-2021  
Financé par: GIZ

*Adama Jean Dembele en entretien avec un jeune, dans un Dispositif d'Orientation et d'Insertion Professionnelle. Région de Ségou, centre du Mali.*

« Ce projet réveille les jeunes et les amène sur le chemin de la recherche d'emploi ».

**Adama Jean Dembele, 48 ans, assistant technique**



*Dans les régions de Ségou et Mopti, fragilisées par l'instabilité sécuritaire et politique, les services de base sont parfois absents et les jeunes peinent à se former et s'insérer sur le marché de l'emploi. Dans ce contexte, le Programme Jeunesse et Stabilisation (PROJES) accompagne 600 jeunes, grâce à un Dispositif d'Orientation et d'Insertion Professionnelle (DOIP) présent dans sept cercles.*

Ce sont des jeunes sans emploi ou en activité précaire qui se présentent dans l'un des sept bureaux du DIOP du Programme. Bien souvent, même s'ils sont désireux de s'insérer, ils ignorent dans quelle voie s'orienter et comment apprendre les bases d'un métier ou de l'auto-emploi. Ils méconnaissent également les démarches à effectuer pour accéder à un emploi ou pour développer une activité rentable.

A travers l'information et l'accompagnement du PROJES, ces jeunes acquièrent les soft skills qui peuvent non seulement favoriser leur insertion professionnelle, mais aussi les aider à réagir positivement lorsqu'ils rencontrent des difficultés dans leurs démarches. « Ces jeunes peuvent rapidement se décourager dans leur recherche d'emploi, constate Adama Jean Dembele, 48 ans, assistant technique du Programme. Dès le premier entretien, nous veillons à ce que les jeunes soient à l'aise pour exprimer leurs besoins. Puis nous les guidons et nous les accompagnons vers les étapes suivantes ».

#### **Apprendre à se valoriser**

Et les étapes sont nombreuses, afin que ce chemin permette une insertion efficace et durable. Première étape : les conseillers prennent le temps d'écouter les jeunes, de connaître leur parcours scolaire et éventuellement professionnel, mais aussi de les aider à identifier leurs centres d'intérêts, leurs forces et leurs faiblesses, afin de construire un projet professionnel pertinent. Puis vient la deuxième étape du parcours, avec plusieurs types de formation.

Les jeunes reçoivent non seulement des formations techniques, pour les métiers de la menuiserie, la maçonnerie, la coiffure et bien d'autres métiers, mais aussi des formations en gestion et en entrepreneuriat. De plus, les conseillers d'orientation aident les jeunes à développer leur soft skills. « Au cours des entretiens, les jeunes développent leur confiance en eux, ils réussissent à mieux exprimer leur motivation, ils gagnent en autonomie et en responsabilité », constate Adama. Par exemple, en apprenant à rédiger leur CV et des lettres de motivation, les jeunes prennent conscience de leurs expériences précédentes, ils comprennent comment les valoriser et prennent confiance dans leurs capacités et leur employabilité. Via le mentorat, les jeunes entrepreneurs reçoivent, pour leur part, des conseils personnalisés pour mieux gérer leur société et développer leur clientèle, ce qui leur permet d'acquérir de nouvelles compétences en communication.

Pour effectuer ce travail de coaching auprès des jeunes, tous les intervenants du Programme ont reçu une formation spécifique. Objectif : leur faire prendre conscience des entraves à l'insertion et améliorer, entre autres, leur capacité d'écoute et leur capacité à organiser le parcours d'accompagnement des populations cibles. Malgré la situation précaire des zones d'intervention et la jeunesse du Programme, les premiers résultats sont déjà très prometteurs. Car « ce Programme pousse les jeunes à s'investir dans leur recherche d'emploi, à prendre confiance en eux et à développer leur motivation pour persévérer dans leur recherche », conclut Adama.

# Niger

## Des apprenants autonomes, des jeunes plus épanouis



Projet d'appui à l'insertion  
professionnelle des jeunes (PIPJ)

Durée: Mai 2019 - Janvier 2020  
Financé par: Unicef

*Ibrahim approvisionne sa commune et les villages alentours. Région de Tillabéri.*

*Les jeunes de la région de Tillabéri accumulent les difficultés pour s'insérer sur le marché de l'emploi. Au manque de formation et d'emploi, s'ajoute la crise sécuritaire qui frappe les jeunes de plein fouet. C'est pourquoi le PIPJ s'attache non seulement à les former à des métiers porteurs, mais aussi à développer leurs soft skills grâce à une pédagogie basée sur la pratique. Objectif : renforcer leur autonomie pour qu'ils s'insèrent durablement.*

Dans la commune d'Ibrahim Idé, dans le nord de la région de Tillabéri, tout a changé depuis 2015. L'instabilité sécuritaire, les restrictions de déplacement vers les marchés et l'exode de nombreux jeunes ont anéanti l'activité économique. « *Je ne faisais rien, je parlais en exode. Parfois je rentrais bredouille* », se souvient le jeune homme.

Ibrahim a alors décidé de suivre la formation proposée par le PIPJ pour accompagner l'insertion des jeunes dans cette région éprouvée. Swisscontact appuie en effet les acteurs locaux dans la mise en œuvre de formations courtes, axées sur la pratique et en adéquation avec les opportunités du marché local. « *J'ai choisi la formation en pâtisserie boulangerie car elle me plaisait. De plus, chez moi, à Mangayzé, il n'y avait pas de boulangerie pâtisserie, donc pas de concurrence* », explique Ibrahim, qui aujourd'hui parvient à subvenir aux besoins de sa famille en approvisionnant sa commune et les villages alentours.

#### **Communication et marketing**

Les formations, en condition réelle de travail, n'ont pas seulement permis aux jeunes d'acquérir des compétences techniques. Elles ont aussi renforcé leur autonomie, leur motivation, leur sens de la communication et du marketing. « *Grâce à la formation en réparation de forage que j'ai suivie avec Swisscontact, j'ai vraiment appris la maîtrise de soi : bien accueillir le client et faire bien son travail*, confie Boubacar Adamou, tout juste 18 ans, mais déjà très aguerri aux pratiques commerciales et marketing. *Après ma formation, quand je me suis mis à mon compte, j'ai fait une*

*publicité à la radio pour tout besoin en réparation et entretien de forage. Et depuis que c'est passé sur les ondes de toutes les communes environnantes, il ne manque pas un jour sans que je reçoive des appels pour réparation ou entretien de forage. Je gagne bien ma vie* ».

Comme Ibrahim et Boubacar, 520 jeunes, dont 404 filles, ont suivi une formation pour s'insérer dans des secteurs porteurs. Parmi eux, 121 ont créé leur propre entreprise et 31 groupements ont été constitués.

« **E**tant jeune, c'est mieux pour moi d'avoir un travail que d'aller quémander tout le temps. J'ai appris à être autonome. Grâce à la formation, je suis un entrepreneur épanoui aujourd'hui ».

---

**Ibrahim, 25 ans, formé en pâtisserie boulangerie**

---



# Tchad

## Des opportunités d'emploi près de chez soi

*Dans la province rurale du Logone Oriental, de nombreux jeunes se détournent de l'agriculture et ne pensent qu'à partir en ville. La région se vide, alors qu'il existe pourtant des opportunités porteuses d'emploi, comme la fabrication d'équipements agricoles très demandés par les exploitations de la région. Pour inciter les jeunes à rester et améliorer leur employabilité, le projet FORMI a proposé une formation non seulement technique, mais aussi axée sur l'engagement personnel, la motivation, la responsabilisation.*

« C'est mon beau-père infirmier qui m'a proposé cette formation et j'ai tout de suite dit oui », se souvient Dénénodji Alhéré. Avec les 19 autres jeunes de quatre cantons, la jeune fille de 20 ans, originaire du village rural de Mongo, a suivi pendant cinq mois une formation au centre de l'Association Tchadienne des Acteurs du Développement Rural à Doba.

Elle a appris à fabriquer des équipements agricoles en conditions réelles, notamment des charrettes, extracteurs d'huile, séchoirs solaires, moulins portatifs ou encore des décortiqueuses d'arachide et des charrues. Car dans sa province, les agriculteurs peinent à trouver des équipements agricoles robustes et adaptés à leurs besoins.

Mais pour convaincre ces jeunes de s'intéresser à cette filière, les partenaires de FORMI ont compris qu'il fallait aussi développer certains soft skills chez ces jeunes persuadés que le secteur agricole ne peut leur offrir aucun avenir. A commencer par le civisme et l'engagement personnel. Pendant la formation, ils ont donc

été immergés à Doba, le chef-lieu de la province, et ont découvert différents ateliers. Ils ont compris qu'ils pouvaient eux aussi contribuer au développement de leurs communautés rurales.

### **Apprendre le sens des responsabilités**

Les jeunes ont également été sensibilisés à la gestion et à l'entrepreneuriat, mais aussi, plus largement, au sens des responsabilités et à la planification. Les jeunes apprenants ont ainsi réfléchi à l'usage qu'ils pourraient faire des équipements qu'ils ont fabriqués en commun tout au long de la formation. « Nous allons mettre ces équipements en location, pour gagner de l'argent et ouvrir ensuite notre atelier cantonal », annonce fièrement Dénénodji.

« Cette formation m'a permis, en tant que femme, d'apprendre beaucoup de choses qui vont me servir dans la vie », se réjouit Dénénodji, qui a décidé de poursuivre avec un stage de perfectionnement en soudure dans un atelier de Doba.



« Grâce à la formation, je sais que demain je pourrai former mes frères et soeurs ».

Dénéodji,  
20 ans, formée  
en fabrication de  
matériel agricole

Formation et Insertion des jeunes au Tchad (FORMI)

Durée: 2019-2023  
Financé par: Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)

*Après sa formation, Dénéodji Alhéré poursuit son apprentissage avec un stage de perfectionnement. Province du Logone Oriental.*



# Vue d'ensemble des projets

## MAROC

### Appui Suisse aux Associations Professionnelles au Maroc (ASAP-M), phase 2

Pays	Maroc	Résultats à ce jour
Donateurs	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Accès à de nouveaux circuits de commercialisation basés sur l'innovation sociale et technique pour 121 unités de production ;</li><li>▪ 51 % des formations conduites axées sur les principes et mécanismes des écoles aux champs ;</li><li>▪ Projets axés sur les chaînes de valeur mis en place par les associations professionnelles pour 472 unités de production.</li></ul>
Durée	2017 - 2019	

### Swiss Import Promotion Programm (SIPPO)

Pays	Maroc	Résultats à ce jour
Donateurs	Secrétariat d'Etat à l'Economie (SECO)	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Renforcement des capacités de plusieurs fédérations professionnelles, par la mise en place d'un nouveau dispositif de veille statistique ;</li><li>▪ Accompagnement et soutien de la Fédération Nationale des Industries de transformation et de valorisation des produits de la pêche (FENIP) et ses membres pour la participation au Salon Conxemar en Espagne ;</li><li>▪ Organisation d'un séminaire sur les enjeux de la durabilité pour l'industrie halieutique marocaine lors du Salon Halieutis à Agadir.</li></ul>
Durée	2017 - 2020	

## TUNISIE

### Programme Formation et Intégration Professionnelles en Tunisie (PFIP Tunisie), phase 2

Pays	Tunisie	Résultats à ce jour
Donateurs	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Adaptation et mise en place de concepts innovants dans le dispositif national de formation professionnelle ;</li><li>▪ 4 618 personnes formées, dont 55 % de femmes et 78 % de jeunes ;</li><li>▪ 70 à 85 % de taux d'insertion professionnelle ou d'amélioration des revenus, selon les dispositifs.</li></ul>
Durée	2016 - 2020, phase 2	

### Projet Centre de Formation et d'Apprentissage en Entreprise (CFAE)

Pays	Tunisie	Résultats à ce jour
Donateurs	Fondation FIDINAM	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Appel à projets et sélection de trois entreprises potentielles ;</li><li>▪ Etude sur la faisabilité de trois CFAE et mise en place d'un centre ;</li><li>▪ Développement d'outils pédagogiques et formation de 12 maîtres d'apprentissage.</li></ul>
Durée	2019 - 2021	

## Destinations Sud-Est Tunisie

<b>Pays</b>	Tunisie	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Secrétariat d'Etat à l'Economie (SECO)	
<b>Durée</b>	2019 - 2023	

- Diagnostic du secteur du tourisme en vue du DMO Djerba ;
- Rénovation de trois mosquées ibadites et élaboration d'un guide et d'une application Djerba ;
- Appui à la Destination Dahar et formation de 20 accompagnateurs de randonnée.

## Swiss Import Promotion Programm (SIPPO)

<b>Pays</b>	Tunisie	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Secrétariat d'Etat à l'Economie (SECO)	
<b>Durée</b>	2017 - 2020	

- Organisation de formations et sensibilisation, participation aux foires et salons, organisation d'évènement B2B, Market intelligence ;
- Participation à six évènements et visites d'étude (SEG 2019, Conxemar, Anuga, FIE 2019, Halieutis, marché international de Rungis) ;
- Appuis techniques aux organisations d'appui aux entreprises (BSO) : tables rondes, missions de vente, élaboration d'un nouveau Business Model, étude Market Profile.

## Projet DMO Tourisme, Destination Djebel Dahar

<b>Pays</b>	Tunisie	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Secrétariat d'Etat à l'Economie (SECO)	
<b>Durée</b>	2014 - 2019	

- Création de la Destination Dahar comme premier DMO (Destination Marketing Organization) en Tunisie ;
- Réplication de l'approche DMO dans cinq autres destinations sur demande du ministère du Tourisme ;
- 23 unités touristiques d'hébergement mises aux normes de conformité de l'Office National du Tourisme, augmentation de 20 % de la capacité d'accueil et 100 % des emplois maintenus ;
- Marketing territorial touristique, marketing participatif et réseaux sociaux, huit supports de promotion développés.

## BENIN

### Projet de renforcement de capacités des maitres menuisiers aluminium

<b>Pays</b>	Bénin	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Stiftung für praktische Berufsbildung	
<b>Durée</b>	2017 - 2020	

- Mise en place d'un pool de 12 formateurs pour former les membres des associations ;
- Trois modules développés ;
- Formation de 155 maîtres artisans ;
- Augmentation des revenus mensuels pour plus de 80 % des maîtres artisans formés.



### Projet d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Emploi des Jeunes (AFPIJE)

Pays	Bénin	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	Agence Française de Développement (AFD)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Renforcement des centres de formation et mise en réseau, mise en œuvre d'une formation de type dual renouvelée, ouverture de nouvelles filières à partir de l'expression des besoins des entreprises locales ;</li> <li>▪ Mise en place à la Direction de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle d'un dispositif de collecte et de gestion des statistiques des jeunes en formation par apprentissage ;</li> <li>▪ Lancement ou renforcement des actions en matière d'insertion au niveau communal, dans un cadre local pluri-acteurs ;</li> <li>▪ Certificat de Qualification Professionnelle obtenu pour 326 apprentis.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2015 - 2017 Puis janvier 2018 - juin 2019 (phase de prolongation)	

### Projet d'Appui à la Formation Professionnelle Artisanale (PAFPA)

Pays	Bénin	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Mise en place d'un dispositif innovant de formation continue de formateurs impliqués dans l'apprentissage de type dual.</li> <li>▪ Mise en place d'un pool de 13 formateurs de formateurs qualifiés dans trois centres de ressources ;</li> <li>▪ Renforcement des capacités techniques, managériales et organisationnelles de 28 formateurs d'apprentis dans les CFFA et de 35 formateurs de formateurs issus de trois centres de ressources ;</li> <li>▪ Renforcement des capacités de huit organisations professionnelles ;</li> <li>▪ Hausse de 15 % des revenus des 240 artisans de ces organisations.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2017 - 2019 (phase 2)	

### Projet des Marchés Inclusifs Agrume et Pisciculture (P\_MIAP)

Pays	Bénin	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 1 127 pisciculteurs et 731 mareyeuses recensés ;</li> <li>▪ 160 pisciculteurs renforcés sur la technique d'élevage des poissons en poche de filet fixe ;</li> <li>▪ Réalisation de l'étude sur le circuit de commercialisation du poisson au Bénin et vers le Nigéria ;</li> <li>▪ Introduction d'une application mobile auprès des pisciculteurs pour améliorer la gestion de leur production piscicole.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2019 - 2020, phase pilote	

### Projet de Développement des Infrastructures Économiques et Marchandes (PDIEM)

Pays	Bénin	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC) et SNV	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Réalisation d'une étude d'état des lieux des activités économiques sur et autour des marchés renouvelés du PDIEM ;</li> <li>▪ Echanges avec les acteurs sur les possibilités de synergie d'actions ;</li> <li>▪ Formation sur l'architecture en terre de 15 enseignants des Centres de Formation Professionnelle et des lycées techniques, pour encourager l'introduction des matériaux locaux dans le système de FP.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2018 - 2022, phase 2	

Programme d'Appui au Secteur du Développement Rural, phase 2 (PASDER 2)

<b>Pays</b>	Bénin	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Magasins de stockage :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 269 685 CHF de crédit de warrantage mobilisés au profit de 1 306 exploitations familiales paysannes et 1 472 598 CHF de crédit de campagne mobilisés au profit de 5 598 exploitations ;</li> <li>- Plus de 1 000 tonnes de maïs, riz et soja stockés ;</li> <li>- Augmentation de revenus de 1,5 million CHF pour 25 748 exploitations.</li> </ul> </li> <li>▪ Hangars de vente de sous-produits d'élevage :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cinq hangars de vente construits au profit de 5 705 exploitations ;</li> <li>- 2 376 CHF de bénéfices avec la vente des produits.</li> </ul> </li> <li>▪ Infrastructures structurantes :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>- 20 forages pastoraux construits ;</li> <li>- Trois retenues réhabilitées, desservant 63 415 têtes de bétail ;</li> <li>- Huit ha de périmètres maraîchers aménagés dans trois communes.</li> </ul> </li> </ul>
<b>Durée</b>	2015 - 2019, phase 2	

BURKINA FASO

Programme d'Appui au Développement Communal (PADC)

<b>Pays</b>	Burkina Faso	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	DDC, LED et Fondation Hirschmann	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Accompagnement de 717 jeunes entrepreneurs vers la microentreprise ;</li> <li>▪ Perfectionnement technique pour 1 983 Agents de PME ;</li> <li>▪ Formation pour 1 490 petits exploitants paysans sur les compétences techniques dans le domaine agro-sylvo-pastoral ;</li> <li>▪ Formation pour 10 904 membres de groupes d'épargne et de crédit.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2017 - 2020	

MALI

Programme Jeunesse et Stabilisation (PROJES)

<b>Pays</b>	Mali	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	GIZ	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 26 micro-entrepreneurs ruraux identifiés, formés et appuyés en équipement de production ;</li> <li>▪ 200 jeunes accompagnés pour le développement d'activités génératrices de revenus ;</li> <li>▪ 120 jeunes entrepreneurs économiquement insérés ;</li> <li>▪ Formation technique et entrepreneuriale pour plus de 600 jeunes ;</li> <li>▪ Mise en place d'un mécanisme de soutien post-formation des jeunes.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2019 - 2021	

Fonds d'Appui à la Création d'Entreprises par les Jeunes (FACEJ)

<b>Pays</b>	Mali	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Ambassade Royale du Danemark	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Création de 78 entreprises par les jeunes, dont 45 % par des femmes ;</li> <li>▪ Accompagnement de 45 entreprises en croissance, dont 43 % dirigées par des femmes, et création de 279 emplois ;</li> <li>▪ Formation de 32 structures de facilitation pour accompagner les jeunes dans leur parcours de création d'entreprise.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2019 - 2022	



## NIGER

### Programme d'appui à la formation professionnelle rurale (FOPROR), phase 3

Pays	Niger	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Accueil de 1 009 jeunes au sein du dispositif SIFA, dont 600 jeunes à travers le financement par le FAFPA ;</li> <li>▪ Formation de fin d'apprentissage dual validée pour 324 jeunes apprentis (dont 37 filles), à travers les CFA ;</li> <li>▪ Appui matériel à 142 jeunes sortants des dispositifs SIFA et dual, et installés à leur compte.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2017 - 2021	

### Programme d'Education Alternative des Jeunes (PEAJ), phase 2

Pays	Niger	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Implantation de 100 nouveaux Centres Communautaires d'Education Alternative (CCEAJ) en tenant en compte des communautés nomades, avec 100 nouveaux enseignants redéployés ;</li> <li>▪ Sortie effective de 2 896 jeunes (dont 1 101 filles) des CCEAJ :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 361 orientés vers les centres de formation aux métiers (CFM),</li> <li>- 619 orientés vers le formel (collèges d'enseignement général),</li> <li>- 916 jeunes qui bénéficieront de formations de courte durée pour exercer une activité génératrice de revenus.</li> </ul> </li> </ul>
<b>Durée</b>	2019 - 2022	

### Projet d'Appui à la Formation et à l'Insertion Professionnelle des Jeunes dans les Régions d'Agadez et de Zinder (PAFIP), phase 2

Pays	Niger	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	GIZ	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identification des besoins de 3 808 jeunes bénéficiaires de Cash for Work en vue d'une insertion ;</li> <li>▪ Formations initiales de courte durée pour 762 jeunes à Agadez et Zinder ;</li> <li>▪ Formation en SIFA achevée pour 100 jeunes et formation en cours pour 100 autres jeunes.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2019 - 2020	

### Projet d'appui à l'insertion professionnelle des jeunes (PIPJ)

Pays	Niger	Résultats à ce jour
<b>Donateurs</b>	Unicef	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Formation pour 520 jeunes de 14 à 25 ans, dont 404 filles, qui ont acquis des compétences techniques et entrepreneuriales et ont développé des soft skills ;</li> <li>▪ Constitution de 31 groupements économiques avec 389 des jeunes formés, dont 369 filles, et appui complémentaire en matériel et matière première pour 19 d'entre eux ;</li> <li>▪ Création d'une activité professionnelle individuelle pour 131 des jeunes formés, dont 50 filles, et appui complémentaire pour 25 d'entre eux.</li> </ul>
<b>Durée</b>	2019 - 2020	

#### Projet de formation et d'autonomisation des jeunes filles (PFAJF)

<b>Pays</b>	Niger	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Unicef	
<b>Durée</b>	2019 - 2020	

- Formation pour 608 jeunes filles de 14 à 25 ans (compétences techniques et entrepreneuriales, soft skills) ;
- Constitution de 38 groupements avec 443 de ces jeunes filles et appui en matériel et matières premières pour 26 des groupements ;
- Création d'une activité professionnelle individuelle pour 65 des jeunes filles formées et appui complémentaire pour 41 d'entre elles.

#### Projet pilote sur les alternatives aux poursuites judiciaires et à la détention des mineurs détenus (PAPJ)

<b>Pays</b>	Niger	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Unicef	
<b>Durée</b>	2019 - 2020	

- Démarrage du projet, installation de l'équipe et prise de contact avec les différents acteurs de mise en œuvre.

#### TCHAD

##### Projet Formation et Insertion des jeunes au Tchad (FORMI), phase 2

<b>Pays</b>	Tchad	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Direction du Développement et de la Coopération suisse (DDC)	
<b>Durée</b>	2019 - 2023	

- 79 jeunes, dont deux filles, en formation par apprentissage dual en réparation de motos, dans trois localités ;
- Trois structures de formation équipées.

##### Développement inclusif des Zones d'Accueil des réfugiés (DIZA)

<b>Pays</b>	Tchad	<b>Résultats à ce jour</b>
<b>Donateurs</b>	Union Européenne, AFD	
<b>Durée</b>	2018 - 2022	

- Appui à 12 opérateurs de formation (équipements et infrastructures) dans quatre départements de la zone Sud ;
- Recrutement pour des formations de 220 jeunes réfugiés, retournés ou hôtes (dont 97 femmes) ;
- Renforcement de quatre superviseurs et 11 animateurs en ingénierie de formation professionnelle.



*Sfia Aminotraz, 49 ans, présidente de la coopérative Iznaguen, en formation design et marketing.  
Région de Taznaght, Maroc.*



# Les collaborateurs Swisscontact pour l'Afrique du Nord et de l'Ouest en 2019

Pays	Personnel international		Personnel local		Total
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
Bénin	1		11	25	37
Burkina Faso	1	1	5	6	13
Mali	1	1	3	15	20
Maroc	1	1	1	5	8
Niger	2	1	12	40	55
Tchad		1	6	15	22
Tunisie	1	2	14	11	28
Bureau régional	1	1		1	3
Total					186

## Nous créons des opportunités

### Bénin

Swisscontact  
08 BP 1117  
Tri Postal Cotonou  
Tél / Fax : +229 21 30 48 89  
[www.swisscontact.org/benin](http://www.swisscontact.org/benin)

### Burkina Faso

Swisscontact  
c/o 01 BP 578  
Ouagadougou 01  
Tél : +226 25 36 28 25  
[www.swisscontact.org/burkinafaso](http://www.swisscontact.org/burkinafaso)

### Mali

Swisscontact  
B.P. 2386 Bamako  
Tél : +223 76 40 55 88  
[www.swisscontact.org/mali](http://www.swisscontact.org/mali)

### Maroc

Swisscontact  
70 rue Abou Derr  
Agdal - 10080 Rabat  
Tél : +212 537 67 17 26  
[www.swisscontact.org/maroc](http://www.swisscontact.org/maroc)

### Niger

Swisscontact  
Boulevard Mali Béro  
Yantala Haut  
BP 12 676  
Niamey  
Tél : +227 20 73 96 37  
[www.swisscontact.org/niger](http://www.swisscontact.org/niger)

### Tunisie

Swisscontact  
28 Avenue du Lac Nord  
Les Jardins du Lac  
1053 Tunis  
Tél / Fax : +216 71 196 695  
[www.swisscontact.org/tunisie](http://www.swisscontact.org/tunisie)

### Tchad

Swisscontact  
c/o Caritas Suisse  
BP 2989  
N'Djamena  
Tél : +235 22 53 41 31  
[www.swisscontact.org/tchad](http://www.swisscontact.org/tchad)

---

Couverture : Jeune femme en formation dans la serre à ambiance contrôlée, au Centre de Formation Professionnelle Agricole de Zerkine. Gouvernorat de Gabès, Tunisie.  
Photos : Collaborateurs de Swisscontact.  
Conception : Stéphanie Tesson.

**Label ZEW0** : Swisscontact a été récompensée par le label ZEW0. Ce label est décerné aux organisations d'utilité publique pour leur bonne gestion des fonds qui leur sont confiés, atteste que les sommes récoltées sont affectées au but fixé de manière efficace et économique et distingue les organisations transparentes et dignes de confiance présentant des structures de contrôle efficaces et respectueuses des principes d'éthique quant à l'acquisition de moyens financiers et la communication. Swisscontact fait régulièrement l'objet d'examen veillant au respect de ces critères. (Source : ZEW0)

Mars 2020.

